

par des coups de ciseau, tout ce qu'elle a de défectueux ou de superflu ; il la polit, la façonne et la transfigure. Ces opérations sont douloureuses, le cœur souffre et saigne d'autant plus que les objets dont on le prive lui étaient plus adhérents. Mais ces douleurs sont salutaires ; elles nous dégagent des éléments terrestres, nous purifient et favorisent les attractions du ciel.

C'est ce qu'enseigne l'Écriture quand elle nous dit qu'à l'exemple de Jésus-Christ, nous devons entrer dans le royaume des cieux, en passant à travers les tribulations en ce monde. « Heureux celui qui souffre patiemment les maux de la vie présente, dit saint Jacques ; puisque après que sa vertu aura été éprouvée il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. »

L'INCIDENT DU PANTHEON A ROME

Le 1 octobre, s'adressant au pèlerinage international de la jeunesse catholique, le Pape a prononcé ces paroles : « Au milieu des menaçantes vicissitudes des affaires politiques, la faculté même d'accéder auprès de Nous peut être entièrement supprimée au gré de ceux qui commandent. »

Cette prévision de Léon XIII n'a pas tardé à recevoir sa justification.

Le lendemain se produisait à Rome un incident de peu d'importance par lui-même, et qui a eu les conséquences les plus tristes et les plus funestes. Voici les faits réduits à la simple vérité. Nos lecteurs pourront voir que nous avons eu raison, une fois de plus, de nous défier du télégraphe.

A midi, un jeune homme, italien d'origine, faisant partie du pèlerinage des ouvriers français, visitait le Panthéon, où se trouve la dépouille de Victor Emmanuel. On l'invita comme les autres à inscrire son nom sur le registre. Il écrivit à la suite de son nom ces mots : « *Vive le Pape.* » Les assistants et les vétérans de la garde qui veillent constamment sur le tombeau du roi, s'en aperçurent et mirent en état d'arrestation le jeune pèlerin qu'on eut beaucoup de peine à défendre contre les fureurs de la foule. Il fut conduit à la préfecture, et retenu prisonnier.

Mais la nouvelle de l'incident grossi, exagéré, s'était vite répan-